

Jeudi 5 mai, vers 9h, trois voitures prennent la Route de Digne, direction Briançonnet, où le sculpteur verre et céramique Bernard Dejonghe s'est installé il y a une quarantaine d'année.



Jean-Pierre Simon, directeur de la Villa Arson, Corinne Sentou, professeur de dessin, Frédérique Bauchet professeur de céramique, une dizaine d'étudiants de la villa Arson, Nathalie et Christian Depardieu.

L'accueil de Bernard Dejonghe et de Ginette Monod est très chaleureux sous un ciel bleu uni dans les magnifiques montagnes de l'arrière pays niçois.



Après un café, diaporama instructif préparé spécialement par Bernard récapitulant une quarantaine d'années de travail.

Après un pique nique dans l'herbe et les pâquerettes, visite de l'atelier impressionnant rempli de fours, de machines, d'outils de toutes sortes, ou Bernard règne en maître.

Tout est passé en revue : les techniques de moules, de fusion, de refroidissement du verre et de la céramique.

C'est une chose de voir et toucher les magnifiques pièces finies.

C'est bien autre chose de pouvoir suivre les processus de fabrication, de polissage, de finissage mis au point après des dizaines d'années d'expérimentation et d'essais.

La visite de l'atelier de Bernard Dejonghe est un extraordinaire voyage dans le temps et dans l'espace.

Bernard et Ginette ont arpentés tous les déserts de la planète, souvent accompagnés de scientifiques, d'ethnologues, de paléontologues, de géologues, etc.



Les trésors ramenés de ces voyages : météorites, silex préhistoriques taillés, verre naturels, objets Dogons, etc., ont nourri le questionnement intellectuel, l'expérimentation de l'artiste, sa créativité.

Sa connaissance technique et sa maîtrise des matériaux font le reste pour la production des pièces en céramique et en verre optique qui s'étalent devant nous.



Christian Bopprecht est une sculpture contemporaine. Elle est destinée à un public d'étudiants, galeries et professeurs, dominée